

La mobilité au cœur du salon des frontaliers

Par **Sabine PELLISSON** - 10 oct. 2021 à 15:07 | mis à jour le 10 oct. 2021 à 16:23 · Temps de lecture : 2 min

🗨️ | 📄 | Vu 63 fois



01 / 02

Avec Sylvie Léger (responsable de la communication Léman Pass) et pour Lémanis, Julien Laurin (spécialiste de la construction de l'offre) et Florian Wünsche (chargé de missions). Photo Le DL / S.Pe.

Depuis son lancement le 15 décembre 2019, le train franco-suisse du Léman Express doit révolutionner les déplacements entre l'agglomération genevoise, l'Ain et la Haute-Savoie. Mais la crise sanitaire est passée par-là et les vicissitudes ont été plus nombreuses que prévues. Il a fallu s'adapter.

« On a connu une baisse significative durant cette période Covid. Pourtant dès janvier/février 2020, on était proche des objectifs fixés », explique Julien Laurin (spécialiste de la construction de l'offre chez Lémanis). La reprise s'est fait sentir, légèrement mais sûrement. « À la fin du 1er trimestre 2021, on a de nouveau connu un pic », rajoute Florian Wünsche (chargé de missions chez Lémanis).

Parmi les enjeux à venir : développer l'offre de loisirs liée au Léman Express, à proximité des gares et sur l'ensemble du périmètre ; mettre en place une tarification adaptée (via le Léman Pass) et développer une multimodalité complète entre le train et les bus.

Pour Sylvie Léger (responsable de la communication Léman Pass), cette crise a forcément eu un impact sur les abonnements qui ont baissé. « En plus les modes de fonctionnement ont changé avec plus de télétravail, plus de visios et une réutilisation de la voiture à cause d'un manque de confiance pour les transports en commun », dit-elle.

Si la baisse a duré des mois, on sent une véritable reprise des abonnements depuis la rentrée 2021. « Les écoles et les universités ont rouvert avec un afflux d'étudiants. La vaccination aide aussi. On a une remontée douce, c'est un fait », précise-t-elle.

Une meilleure utilisation qui passera aussi par de nouveaux aménagements autour des gares, côté France ; et par un réaménagement des horaires des bus pour se calquer sur les horaires des trains avec des lignes de rabattement, comme la ligne 86 des TPG (secteur Présinge) vers la gare d'Annemasse.